

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 3 février 2026

Vous n'en avez pas marre qu'aucune issue politique n'émerge ? Vous n'en avez pas marre de tous ces discours qui ne mènent à rien, grotesques, mille fois rabâchés, parfaitement inutiles ?

Si vous êtes scotchés à leur agenda, vous êtes très mal assurément, personnellement, je m'en tape complètement, parce que je sais d'avance que rien n'en sortira, il ne faut pas être con à la fin, n'est-ce pas ?

Malheureusement, peu comprennent que nous devons fixer nos tâches en toute indépendance en fonction de nos objectifs politiques, sans forcément tenir compte de la situation politique, dont il n'y a rien absolument rien à attendre à ce stade.

Ce n'est pas une raison pour croire qu'il n'y aurait rien à faire, bien au contraire, on dispose de plus de temps libre pour discuter avec les travailleurs et aller aux fonds de nos analyses, leur présenter en quoi consiste le marxisme et le socialisme dont ils ignorent tout ou presque.

Les causeries sont un formidable instrument didactique à ce titre. Elles ne sont pas un outil de propagande, elles montrent comment on met en pratique le marxisme au quotidien, en politique comme dans la vie. C'est un enseignement performatif puisqu'on tire profit immédiatement, on peut le vérifier et progresser à son rythme, que demande le peuple franchement ?

Je suis de bonne humeur, j'ai presque bien dormi, 28°C à 14 heures, ciel bleu, temps radieux, un beau soleil et une petite brise, il y a de quoi, non ? Sans oublier nos amis palestiniens, congolais, syriens, soudanais, somalien, irakiens et tant d'autres qui souffrent dans le monde. On vaincra !

Communication ou brouillage. Comment les médias dits sociaux complètent le dispositif des médias mainstream de conditionnement des masses.

Ils prétendent vous informer, en réalité ils se livrent à un tout autre exercice destiné à vous faire perdre votre temps alors qu'il est très limité, à relayer la propagande officielle de manière particulièrement sournoise.

On les retrouve souvent pour ne pas dire toujours dans le rôle d'idiots utiles ou de conseillers des Princes. Leur intention tient en deux : Il suffirait de réformer le système économique capitaliste en crise et ses institutions, de mettre les bonnes personnes aux bons postes pour le sauver. Autrement dit, ils passent leur temps à faire croire qu'il n'existerait aucune alternative au capitalisme, le socialisme ou le communisme aurait échoué, ils doivent être abandonnés ou vaut mieux les oublier, bref, interdire tout changement de régime politique et économique.

Comment cela se présente-t-il ?

L'art de la récupération, annonces sensationnelles (sans lendemain !), infos rances ou annonces périmées et sans lendemain (matraquage), secrets de polichinelle (découvertes qui n'en sont pas.), spéculations gratuites (pour alimenter la confusion), conditionnel (pour semer des illusions), petites phrases révélatrices (de rien du tout !). Critiques à la marge ou propagandistes de "plans B" en raclant les fonds de poubelles des agences de presse et des tabloïds, exercice qui a pour unique fonction de cautionner le régime en place...

Ils republient des articles qui reprennent des infos datant déjà de plusieurs jours, voire davantage, qui dans 90% des cas n'apportent aucun élément nouveau par rapport à ceux livrés par les agence de presse ou les média mainstream nationaux et internationaux.

Vous comprenez pourquoi quand je tombe sur le genre d'articles dont je reproduits ci-dessous les titres, soit je ne les ouvre pas si les titres sont explicites, soit je les lis en diagonale si les titres ne fournissaient pas une indication précise sur leurs contenus et dans 9 cas sur 10 je les balance. Leur orientation est résolument réactionnaire, je mets au défi quiconque de prouver le contraire.

Atmosphère de guerre et militarisation du débat public - acrimed.org

<https://www.acrimed.org/Atmosphere-de-guerre-et-militarisation-du-debat>

Quand les médias jouent les pom-pom girls pour une guerre d'agression contre l'Iran - jonathan-cook.net

<https://www.jonathan-cook.net/blog/2026-01-30/guardian-cheerlead-war-iran/>

«Pourquoi ne critiquez-vous pas l'Iran ?» - caitlinjohnst.one

https://www.caitlinjohnst.one/p/why-dont-you-criticize-iran?utm_source=post-email-title&publication_id=82124&post_id=186374804&utm_campaign=email-post-title&isFreemail=false&r=kuh7y&triedRedirect=true&utm_medium=email

Mohammad Marandi : L'attaque de Trump se retourne contre lui, l'Iran promet d'écraser les bases US - reseauinternational.net

<https://www.youtube.com/watch?v=OaHoSKziDVs>

Comment l'aventure de Trump contre l'Iran va faire exploser tout le golfe Persique - journal-neo.su

<https://journal-neo.su/fr/2026/02/01/comment-laventure-de-trump-contre-liran-va-faire-exploser-tout-le-golfe-persique/>

Pas même le Venezuela et l'Iran suffisent à Trump : il menace maintenant l'Irak - ariannaeditrice.it

<https://www.ariannaeditrice.it/articoli/non-bastano-venezuela-e-iran-a-trump-che-torna-a-minacciare-l-iraq>

Israël va mettre fin aux activités de Médecins sans frontières à Gaza - french.presstv.ir

<https://french.presstv.ir/Detail/2026/02/01/763321/Isra%C3%A9l-va-mettre-fin-aux-activit%C3%A9s-de-M%C3%A9decins-sans-fronti%C3%A8res-%C3%A0-Gaza>

Ukraine : Zelensky évoque une nouvelle candidature... tout en prolongeant l'interdiction de l'élection - francais.rt.com

<https://francais.rt.com/international/130047-zelensky-evoque-nouvelle-candidature-tout-prolongeant-interdiction-election>

Trump a dévoilé la faiblesse de l'Union européenne

<https://www.bardadillo.it/127756-trump-ha-smascherato-la-debolezza-dell'unione-europea/>

Initiative de sécurité mondiale de la Chine et initiative de sécurité eurasienne de la Russie : domaines de convergence - valdaclub.com

<https://valdaclub.com/a/highlights/china-s-global-security-initiative-and-russia/>

L'attaque de Niamey : relations de pouvoir et épistémologie post-Françafrique - chinabeyondthewall.org

<https://chinabeyondthewall.org/the-niamey-attack-post-francafrique-power-relations-and-epistemology/>

Epstein et le KGB : un thriller britannique sans dossier

<https://francais.rt.com/international/130046-epstein-kgb-thriller-britannique-sans-dossier>

L'Iran ne déclenchera pas la guerre, mais décidera de sa fin - chroniquepalestine.com

<https://www.chroniquepalestine.com/iran-ne-declenchera-pas-guerre-mais-decidera-de-sa-fin>

Des destroyers chinois se dirigent vers le détroit d'Ormuz : des navires de trois puissances nucléaires se rencontreront près de l'Iran - fr.topcor.ru

<https://fr.topcor.ru/68279-jesminky-knr-idut-k-ormuzskomu-prolivu-vozle-irana-vstretjatsja-korabli-treh-jadernyh-derzhav.html>

Trump envisage des frappes contre l'Iran pour relancer les manifestations

<https://news.antiwar.com/2026/01/29/trump-considering-strikes-on-iran-to-reignite-protests/>

Détérioration des relations : Washington et l'Europe sous le second mandat de Trump - journal-neo.su

<https://journal-neo.su/fr/2026/02/01/deterioration-des-relations-washington-et-leurope-sous-le-second-mandat-de-trump/>

Papa va à Davos - forumgeopolitica.com

<https://forumgeopolitica.com/fr/article/papa-va-davos>

Où va ce monde – avec Bruno Guigue et Tariq Ramadan - Eric Montana

<https://www.youtube.com/watch?v=4ZfBoldfnrM>

Ce qu'on a effacé de notre mémoire collective pour mieux nous contrôler - Iam Mazikeen

https://www.youtube.com/watch?v=eO2mS_5xDlI

Froid polaire aux USA : un phénomène lié au réchauffement climatique selon la Doxa - lelibrepenseur.org

<https://www.lelibrepenseur.org/froid-polaire-aux-usa-un-phenomene-lie-au-rechauffement-climatique-selon-la-doxa/>

Dictateur un jour, dictateur toujours – Chronique d'un monde qui abdique - Laala Bechetoula <https://reseauinternational.net>

«Nous sommes revenus au Moyen Âge» : Jacques Baud. Comment l'UE réduit au silence les voix dissidentes - evakarenebartlett.substack.com

<https://evakarenebartlett.substack.com/p/we-are-back-in-the-middle-ages-how>

Tous ces titres sont issus du blog Réseau International (RI), Mondialisation.ca publie le même genre d'articles en règle général, les plus farfelus en moins toutefois, ils ne sont pas les seuls évidemment, il y a une multitude de médias dits sociaux ou de blogs sur le Net qui les imitent.

J'ai noté en milieu de journée le 1er février, que 15 articles avaient fait l'objet de 30 commentaires seulement, dont la moitié provenait d'un même lecteur, une vieille lectrice suisse qui apparemment passe sa vie à cela, pour des dizaines de milliers de connexions quotidiennes selon les responsables de ce blog. Cela signifie que 99,99% des lecteurs ne communiqueraient pas, à moins qu'ils ne soient pas si nombreux que cela, peu importe. Ce blog (RI), est réputé pour être l'un des plus visités parmi les médias dits sociaux, alternatifs ou indépendants, ce qui a de quoi laisser perplexe. Ce qui ne les empêche pas d'empêcher des dizaines de milliers d'euros par an de dons, le populisme est rentable apparemment.

A côté, mon site n'ayant qu'une audience confidentielle, je ne dois pas m'étonner de ne jamais recevoir ni mails ni dons, pour tout vous dire, je m'en passe très bien, l'honnêteté et la sincérité, la rigueur, sont rarement récompensées, et c'est logique, il ne faut rien attendre de gens qui ne croient en rien !

Certains jours, je referme ce blog (RI ou mondialisation.ca), sans avoir téléchargé un seul article ou copier/coller un passage d'article. Généralement, un ou deux a retenu mon attention, ce qui m'arrive le plus souvent, c'est de procéder à des copier/coller de détails que j'avais oubliés ou négligés ailleurs, ou aussi pour procéder à des rappels qui m'ont inspiré une réflexion et pourraient alimenter celle des lecteurs. Ce qui sera le plus important pour les lecteurs, ce sera mes remarques parce qu'elles sont le produit d'une profonde réflexion, tout du moins, c'est ce que je pense. Souvent, je

m'en sers aussi comme prétexte pour placer un truc que j'avais en tête depuis un moment, il me manquait l'occasion et je la saisis au bond.

Je ne cherche jamais à impressionner les lecteurs ou faire le « buzz » comme ils disent, seuls les faits m'intéressent. Quant à leurs interprétations, elles prêtent toujours à caution du fait de leur orientation politique, pour le vérifier ou s'en persuader, ce n'est pas difficile, il suffit d'observer comment se terminent systématiquement ces articles, leurs conclusions ou ce qu'ils proposent, soit dans une impasse, soit ils vous appellent à garder espoir dans le régime en vigueur, ce qui est démoralisant, déprimant, c'est le but recherché. Si après cela vous n'aviez pas encore compris à quoi tout cela rimait, ce serait désespérant !

Venezuela. Leur humanisme est la politesse des salauds, la preuve.

Propagande de l'Empire ou désinformation relayée par les médias français.

- Les Etats-Unis évoquent une "transition" post-Maduro au Venezuela - AFP 3 février 2026

J-C - En réalité, la présidente par intérim du Venezuela Delcy Rodriguez poursuit la politique initiée par Maduro et Chavez, il n'y a ni désaveu ou désaccord, division, ni "transition" ni changement d'orientation politique, tout du moins apparemment.

- L'amnistie générale annoncée au Venezuela, "un aveu du régime" - Courrier international 1 février 2026

J-C - C'est le contraire d'un signe de faiblesse puisque les masses vénézuéliennes ont manifesté leur soutien au pouvoir en place.

- Au Venezuela, le célèbre activiste Javier Tarazona libéré après plus de quatre ans de prison - France 24 1 février 2026

- Venezuela : libération du célèbre activiste Javier Tarazona après plus de quatre ans de prison - La Croix/AFP 2 février 2026

Il est une des figures les plus emblématiques prisonniers politiques au Venezuela, de nombreuses ONG dont Amnesty International réclamaient sa libération.

J-C - De quoi s'agit-il ? D'un protégé de Washington, lisez, sur la piste de Soros et Gates...

- "Le régime a arrêté Javier Tarazona, directeur de Fundaredes à Falcón". Le National. 2 juillet 2021

J-C - Fundaredes est une ONG d'extrême droite camouflée en organisation des droits de l'homme à la solde des Etats-Unis.

- Juan Guaidó a également rejoint l'appel pour exiger la libération de Tarazona. (Wikipédia)

J-C - Juan Guaidó est l'ex-président autoproclamé du Venezuela le 23 janvier 2019, une planche pourrie que les Américains laisseront tomber plus tard au profit des fachos María Corina Machado et Edmundo González.

Caracas - Le National 3 février 2026 (Traduction Mozilla)

La bonne chose à propos de Trump: le président Trump procède correctement en combattant un régime criminel qui soutient les terroristes, le trafic de drogue et la guérilla ELN et les FARC, qui soutiennent financièrement Cuba en échange de soldats qui ont protégé Maduro et qui espionnent notre enregistrement militaire et de contrôle, les notaires, la cédulation et les passeports. En outre, il donne naissance à des espaces qui ne correspondent pas aux gouvernements dictatoriaux de la Russie, de la Chine et de l'Iran et qui est une source de déstabilisation des gouvernements démocratiques.

Le président Trump avait des raisons impérieuses d'extraire les Maduro-Flores. Les Vénézuéliens apprécient cette action, depuis 2000 nous subissons les rrigueurs d'un régime qui emprisonne, torture, assassine et confisque les biens des opposants, a volé plusieurs élections et détruit notre économie, qui ont tous forcé quelque neuf millions de citoyens à émigrer.

L'ONU, l'OEA et la Cour pénale internationale n'ont pas pleinement rempli la responsabilité de protéger et la plupart des gouvernements démocratiques ne font que des déclarations diplomatiques ou d'appliquer des sanctions légères face aux violations des droits de l'homme.

Que devraient faire les Vénézuéliens: en plus de soutenir Edmundo González, notre président élu, et la direction de María Corina Machado... elnacional.com 3 février 2026

- En 2023, l'ONG People in Need avait attribué son Homo Homini Award à Javier Tarazona, une récompense saluant son engagement civique. (Ouest-France 1er février 2026)

Qu'est-ce que l'ONG People in Need ?

- Javier Tarazona du Venezuela, qui fait actuellement face à de fausses accusations de trahison et d'incitation à la haine et au terrorisme, a reçu le prix pour son soutien à vie aux droits de l'homme.

En novembre 2022, la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH) a demandé l'occasion de revoir les conditions de sa détention. La raison de cette demande est les allégations répétées de torture et de mauvais traitements. La délégation de l'Union européenne au Venezuela mentionne également le cas de Javier dans sa déclaration et demande que, compte tenu de son état de santé, le Haut-Commissariat des Nations unies ait accès à M. Tarazona.

<https://www.peopleinneed.net/brave-venezuelan-activist-wins-this-years-homo-homini-award-10154gp>

Qui Nous Sommes ?

People in Need a été créé en 1992.

Nous sommes une organisation non gouvernementale à but non lucratif fondée sur les idéaux de l'humanisme, de la liberté, de l'égalité et de la solidarité.

Šimon Pánek, fondateur et PDG de People in Need, était une figure de proue du mouvement étudiant qui se tenait à l'avant-garde de la révolution de velours en novembre 1989.

Nous opérons dans plus de 40 pays à travers le monde, fournissant une assistance pendant les guerres et les catastrophes, défendant les droits de l'homme et soutenant l'éducation, le développement et la résilience climatique dans les communautés locales.

Nous faisons partie d'Alliance2015, un réseau stratégique de sept organisations non gouvernementales européennes engagées dans des projets d'aide humanitaire et de développement.

Nous faisons également partie de NeoN, un groupe de plus de 20 organisations et réseaux représentant plus de 600 ONG (en fait 1000 – J-C). Ensemble, nous négocions la coopération avec l'administration de l'État au niveau du Bureau du gouvernement, des ministères et du Parlement.

<https://www.peopleinneed.net/who-we-are/about-us>

Donateurs et partenaires.

Ils y figurent tous : OSF - Fondations Open Society (Soros), Union européenne, la Commission européenne, ONU, USAID, NED/CIA, L' Institut national démocratique (NDI), The British Council, Instrument européen pour la démocratie et les droits de l'homme (IEDDH), Freedom House, Fonds international de Visegrad, Avast Software s.r.o., British American Tobacco Ltd., La Fondation Citi, DHL Supply Chain Ltd., Hyundai, Fondation Roi Baudouin, Fonds L'Oréal Pour Femme, Lego, McDonald's, Microsoft, Oxfam Novib, Bosch, Le Bureau économique et culturel de Taipei, Tesco, Le Boston Consulting Group, s.r.o., Le Groupe Omidyar, La Fondation Veolia, Thyssenkrupp Materials, Universal Music Ltd., Vodafone, Bureau des étrangers, du Commonwealth et du développement, HSBC Europe, etc,

<https://www.peopleinneed.net/who-we-are/donors-and-partners>

NeoN, Qu'est-ce que c'est ?

NeoN se compose de plus de 20 réseaux couvrant un total de plus de 1 000 organisations à but non lucratif.

Le réseau NeoN apporte la voix du secteur civil à l'élaboration des politiques publiques, partage l'expérience pratique et favorise la coopération avec l'administration de l'État. Grâce à des données pertinentes et à une culture du dialogue, il contribue à identifier les obstacles systémiques et les opportunités pour le développement de l'espace civique.

Le groupe de base (notamment)

- Ondřej Kopečný

Transparence internationale / ASTRA

- Marta Smolíková

Open Society / Lobby tchèque pour femmes

<https://neon-cooperation.org/spoluprace/pro-donory>

J-C – N'en jetez plus la cour est pleine ! L'Internationale oligarchique au grand complet, s'il vous plaît, c'est merveilleux. Capito ?

Quand ils règlent leurs comptes entre eux, on compte les points, et la vérité remonte à la surface.

Tzitzikostas nie tout danger «étranger» pour le Groenland - RT 31 janv. 2026

Dans une interview accordée à Euractiv, le commissaire européen aux Transports, Apostolos Tzitzikostas, a décidé de dissiper les craintes concernant la sécurité du Groenland. Selon lui, rien ne prouve que des « *adversaires étrangers* » aient des visées sur le Groenland ou que l'île ait besoin d'investissements rapides pour y déployer des troupes.

Apostolos Tzitzikostas a souligné que l'UE ne disposait d'aucune information indiquant que le Groenland était la cible d'une invasion par des puissances étrangères. À cet égard, il a affirmé qu'il ne considérait pas l'île comme un « *point chaud* ». Le commissaire européen aux Transports a également réfuté les affirmations selon lesquelles les investissements chinois dans les infrastructures européennes constituent un risque pour la sécurité, arguant que la participation étrangère à ces projets est courante dans l'ensemble de l'Union et ne constitue pas en soi une menace.

Après l'opération militaire menée au Venezuela pour kidnapper le président Maduro et son épouse, la Maison Blanche s'est tournée vers le Groenland, évoquant une soi-disant menace russe et chinoise contre laquelle le Danemark ne serait pas en mesure de protéger l'île. À cet égard, le président américain Donald Trump a déclaré à plusieurs reprises qu'il était nécessaire d'annexer le Groenland aux États-Unis.

Les autorités danoises se sont empressées de réfuter les arguments américains, qualifiant cette menace inventée de farfelue. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a quant à lui affirmé que Washington savait « *très bien* » que ni la Russie ni la Chine n'avaient de projets concernant l'île. Pékin a également rejeté ces revendications, les qualifiant de prétexte pour étendre la présence américaine dans l'Arctique.

Lu.

Il existe des textes de conquête et des textes de retrait.

Des doctrines écrites pour étendre la puissance, et d'autres conçues pour en organiser la contraction sans l'avouer.

La Stratégie Nationale de Défense 2026 des États-Unis¹ du 23 janvier 2026 appartient sans ambiguïté à la seconde catégorie.

Malgré son vocabulaire martial, malgré ses références insistantes à la «paix par la force», malgré la rhétorique virile de la reconstruction militaire, ce document n'est pas un projet de domination.

Il est un manuel de survie impériale, rédigé par une puissance qui sait désormais qu'elle ne peut plus tout faire, partout, tout le temps — et qui cherche à rendre cette limite acceptable, gouvernable, politiquement supportable.

Ce n'est pas un aveu de faiblesse.

C'est une cartographie froide de ce qui reste défendable.

Ce document ne prépare pas l'avenir du monde.

Il organise la manière dont les États-Unis vont continuer d'y exister sans le structurer.

C'est un texte où l'on ne cherche plus à gagner l'histoire, mais à éviter qu'elle ne coûte trop cher.

J-C - Dit autrement, la survie du capitalisme tel est le thème, et il est dit qu'elle coûte trop chère.

La division internationale du travail poussée à l'extrême de ses capacités a contribué à réduire à une valeur proche de zéro la part qui revient au capital variable dans la plus-value mis en œuvre lors du processus de production du capital. Autrement dit, pour qu'il y ait encore quelque chose à gratter, soit il faut que les ouvriers travaillent toujours plus ou plus longtemps, soit qu'ils produisent toujours plus de marchandises, ou les deux réunis. La modernisation de l'outil productif, le recours à de nouvelles technologies ou tout ce qui concourt à l'accroissement de la productivité se traduit par une amplification des contradictions du capitalisme, qui seront à l'origine du déclenchement de sa prochaine crise.

Lu.

L'ancien ordre international, malgré ses hypocrisies, prétendait encore à l'universalité. Le nouveau est ouvertement conditionnel : les droits se méritent, la protection est sélective, le droit devient optionnel. Ce n'est pas un retour à la barbarie, mais quelque chose de plus troublant : une administration civilisée de la cruauté.

J-C – Gaza, « *Ce n'est pas un retour à la barbarie* », qu'est-ce qu'il vous faut ? C'est le genre de propagande diffusée insidieusement par les médias dits sociaux à longueur de temps...

Lu.

L'ONU, le machin à illusions par Gil Mihaely revueconflits.com 30 janvier 2026

- En 1945, dans le champ de ruines laissé par la Seconde Guerre mondiale, l'Organisation des Nations unies fut conçue comme la promesse d'un monde nouveau. Malgré l'expérience décevante de la Société des Nations qui l'avait précédée, ses fondateurs croyaient toujours possible de conjurer le spectre de la guerre totale en dotant la communauté internationale d'un cadre institutionnel où le droit, la coopération et le dialogue primeraient sur la force.

- *"l'Organisation des Nations unies fut conçue comme la promesse d'un monde nouveau."*

- *"ses fondateurs croyaient toujours possible de conjurer le spectre de la guerre totale"*

J-C - Vraiment ? N'a-t-elle pas été conçue par les "vainqueurs" de la Seconde Guerre mondiale, par ceux qui l'avait fomentée, qui en profitèrent pour s'enrichir, qui en tireront profit par la suite ? Chut !

Qu'est-ce qu'il ne faut pas lire comme aberration ou connerie, on en vient à se demander qui sont vraiment les plus « *complotistes* » ! On appelle cela aussi l'opposition contrôlée, inoffensive, passive, idéologiquement corrompue.

Lu.

« Ils ont fabriqué une crise climatique. Il y a un changement climatique, mais il n'y a pas de crise climatique... Gestionnaires d'actifs, consultants, gouvernements... tous sont complices car tous en tirent profit. »

« Ils mentent au grand public... Ils diffusent une propagande incessante sur la rentabilité de la zéro émission, sur la rentabilité des énergies renouvelables, sur l'inévitable baisse des prix de l'électricité. »

« Les pays à zéro émission nette comme l'Allemagne et le Royaume-Uni non seulement affichent les prix de l'énergie parmi les plus élevés, mais leur économie commence à en subir le contrecoup, surtout l'Allemagne. L'Allemagne entame sa troisième année de récession... Je me retrouve parfois dans une réunion, ici au Royaume-Uni, et j'entends un représentant du gouvernement affirmer : « Vous savez, la zéro émission nette crée des emplois dans notre économie », et je rétorque : « Non, c'est faux... Le chômage augmente... L'Office national des statistiques vient de vous annoncer qu'au dernier trimestre, le pays a perdu plus de 100 000 emplois. » Voilà la réalité. Voilà à quoi ressemblent ces réunions. Et je le répète sans cesse : il n'y a pas de catastrophe climatique. Il y a en revanche une crise du coût de la vie. Nous sommes confrontés à une crise de la natalité... Et pour remédier au coût de la vie, il suffit d'abroger le zéro émission nette... car cela libérera la croissance économique... Aujourd'hui, tout repose sur une énergie abordable, abondante et fiable. »

J-C - Faux, hier l'énergie était « *abordable, abondante et fiable* » en Europe, et pourtant la crise était déjà omniprésente, privatisation et délocalisation n'ont jamais cessé depuis 40 ans, perte de parts de marché, endettement, etc. non ?

Lu.

Edward Bernays assumait explicitement l'idée que les démocraties modernes reposent sur la direction des masses par une minorité éclairée chargée de façoner le consentement. La propagande politique du XXe siècle n'est pas née dans les régimes totalitaires ; elle a émergé au cœur même de la démocratie américaine.

Lorsque la vérité factuelle est remplacée par un récit officiel, lorsque la pluralité est disqualifiée au nom de la sécurité ou de la morale, l'erreur progresse, la capacité de juger s'étiole. Or, sans cette capacité, il n'existe plus de souveraineté populaire, mais seulement des populations administrées.

Une démocratie qui gouverne par la peur, qui neutralise le dissensus par la voie administrative et qui substitue la qualification politique à la preuve judiciaire, prépare son propre déperissement. Dénoncer cette évolution ne revient ni à nier les menaces réelles ni à défendre des puissances adverses. C'est rappeler une exigence minimale : dans une démocratie, la réponse aux idées contestables doit être le débat, non la mise au ban administrative.

J-C - Le débat ici est destiné à faire illusion ou satisfaire sa bonne conscience, quant à "*la réponse aux idées contestables*", s'est sur le terrain de la lutte de classe qu'elle doit s'exprimer, et non sur un plateau de télé, au micro d'une radio ou dans une tribune mise gracieusement à disposition par un média mainstream.

- Lorsqu'un pouvoir se prétend démocratique tout en punissant la dissidence et en gouvernant par la peur, il ne défend plus le peuple et le dépasse de sa souveraineté. L'exercice de la démocratie se transforme en une administration autoritaire et idéologique des consciences.

J-C - Cela a toujours été le cas sous la Ve République, quand la peur a-t-elle changé de camp, jamais.

Loi du plus fort : l'ordre mondial s'effondre-t-il ? - RT 30 janv. 2026

On aime se conforter dans l'idée que l'ordre mondial est une construction stable. Et pourtant, empires et royaumes sont tous nés d'un chaos, d'une guerre ou d'un effondrement, et tous ont fini par être contestés.

Du Congrès de Vienne en 1815 à la fin de la guerre froide, des traités de Westphalie en 1648 aux accords de Yalta, chaque génération a proclamé l'avènement d'un nouveau monde, plus rationnel et plus stable que le précédent. Mais systématiquement, l'Histoire a rappelé que ces équilibres n'étaient que temporaires.

Et derrière les jolis discours sur le droit international et la coopération multilatérale, l'ordre mondial est toujours resté structuré par les rapports de force. Les règles existent tant qu'elles servent les puissants ; elles s'effacent dès qu'elles deviennent contraignantes. Ce constat n'est ni nouveau ni cynique : il est au cœur de l'histoire des relations internationales.

Dès lors, la question n'est peut-être pas de savoir si l'ordre mondial est en train de s'effondrer, mais s'il n'était pas, depuis le début, plus fragile qu'on ne voulait bien l'admettre.

Il serait tentant de conclure que l'ordre mondial s'effondre. Mais cette impression de rupture masque une vérité plus subtile : certaines logiques fondamentales persistent depuis des siècles. Et la règle d'or reste toujours la même : la force commande, le droit et le discours suivent.

Le monde de demain pourrait ainsi ressembler à celui d'hier, mais avec des nuances nouvelles, des acteurs émergeants et des fractures inattendues. Dans ce contexte, la question n'est plus de savoir si le monde change, mais de quelle manière ses fondations historiques persistent à orienter ce changement.

Depuis les débuts de son histoire, l'Homme n'a cessé de se battre pour s'imposer face à ses rivaux, car il reste avant tout un animal. Et dans la nature, la raison du plus fort est toujours la meilleure, comme l'avait écrit La Fontaine dans une de ses fables. Il n'y a que les rôles qui s'inversent au fil des siècles.

Reste à présent à savoir qui seront les prochains loups et les prochains agneaux !

J-C - Il est plus que tant que les rôles s'inversent effectivement et que le prolétariat prenne le pouvoir, et on peut leur prédire que "les prochains loups" ne feront qu'une bouchée "des prochains agneaux" !

France.

Ils sont tous illégitimes : Elu avec 20,2% des voix des électeurs inscrits.

Le candidat UDR-RN Antoine Valentin remporte la législative partielle dans la 3e circonscription de Haute-Savoie BFMTV/AFP 2 février 2026

Antoine Valentin, candidat UDR-RN de 33 ans, a remporté ce dimanche 1er février au second tour la législative partielle de la troisième circonscription de Haute-Savoie, où il a obtenu 59,1% des suffrages exprimés, selon les résultats officiels provisoires.

Antoine Valentin a obtenu 17.341 voix contre 12.013 à son adversaire LR Christophe Fournier (40,9%).

Ce second tour a été marqué, comme le premier, par une très faible participation (34,1%), avec presque deux tiers des électeurs qui ne se sont pas déplacés, l'appel au front républicain n'ayant pas fonctionné.

Macron, on dit merci à qui ? Au PS. Ségolène Royal, vice-ministre de l'Intérieur.

Budget: le Parlement adopte définitivement le budget de l'État pour 2026 après des mois de blocage - BFMTV 3 février 2026

La motion de censure déposée par la gauche hors PS a obtenu 260 voix, 289 étant nécessaires pour faire tomber le gouvernement.

J-C - Le PS comptent 62 députés, donc c'est grâce à lui que le budget de guerre a été adopté, c'est grâce au PS que Lecornu est toujours Premier ministre.

Algérie : Il est « attendu ».... De retour d'Alger, Ségolène Royal presse le ministre de l'Intérieur de faire le voyage - 20 Minutes/AFP 2 février 2026

Ils osent tout, même la « préférence » américaine !

Dans l'UE, les grands patrons se mobilisent et appellent à la « préférence européenne » - Le HuffPost 2 février 2026

Un fleuron français de l'armement vendu aux États-Unis : le gouvernement se défend face à la polémique - TF1 29 janvier 2026

«Bataillon fasciste» français : une enquête de Streetpress dévoile l'existence d'une unité de volontaires néonazis en Ukraine - RT 30 janv. 2026

En Ukraine, une unité de volontaires français composée de néonazis recrute activement, notamment parmi d'anciens soldats, a rapporté le média français *Streetpress*. L'enquête s'appuie sur des images, des témoignages et des traces numériques.

Streetpress cite notamment une photo publiée en septembre dernier montrant une vingtaine d'hommes armés et masqués autour d'un véhicule blindé. La légende associée mentionne le terme « *Einsatzgruppen* », référence directe aux unités mobiles nazies responsables de massacres de masse durant la Seconde Guerre mondiale.

« Bataillon fasciste »

D'après *Streetpress*, l'auteur de cette légende est un néonazi français de Lyon, connu sous le pseudonyme « *Kenneth* », déjà présent en Ukraine en 2022 comme mercenaire et arborant des tatouages de croix gammées et d'emblèmes SS.

À partir du printemps 2023, d'autres Français l'auraient rejoint, dont un hooligan d'extrême droite impliqué dans des violences contre un collaborateur parlementaire de La France insoumise, ainsi qu'un ancien militant du Groupe Union Défense passé par la Légion étrangère.

En 2025, le groupe se structure davantage sous les noms successifs de « *War Aggressive* » puis « *Légion des pirates* », avant de rejoindre le bataillon ukrainien « *Revanche* », lié au parti

ultranationaliste « *Ordre et tradition* ». L'un des combattants français décrit lui-même cette formation comme un « *bataillon fasciste* », dans des déclarations accordées à Streetpress.

Tatouages nazis et références assumées

Streetpress relève également la présence d'un combattant se faisant appeler « *Charlemagne* », en référence directe à la division française de la Waffen-SS pendant la Seconde Guerre mondiale, et portant une croix gammée tatouée sur la poitrine.

Un autre profil, surnommé « *Malo* », ancien militant d'extrême droite condamné en 2021 pour violences lors d'un meeting d'Éric Zemmour, avait déjà été interpellé en possession d'un drapeau associé à l'extrême droite ukrainienne.

Cette affaire s'inscrit dans un phénomène plus large. En mai 2024, Mediapart avait déjà documenté la présence de soldats arborant des symboles néonazis, formés dans plusieurs pays occidentaux, dont la France. Le média indiquait notamment qu'un soldat portait « *le symbole de la SS tatoué sur le visage* », tandis que d'autres arboraient des emblèmes SS ou des runes nazies.

Cette enquête de la presse française vient une fois de plus confirmer ce que la Russie dénonce depuis plus de dix ans : la persistance d'éléments ouvertement néonazis dans les forces armées ukrainiennes, y compris au sein d'unités soutenues ou même formées par l'Occident.

Iran.

La campagne de désinformation contre l'Iran mise à nu - fr.irna.ir 28 janv. 2026

Dans un message publié ce mardi sur le réseau X, Esmaïl Baqaï, porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, a diffusé une vidéo de la chaîne 12 du régime sioniste dans laquelle une femme israélienne se dit stupéfaite de voir son image présentée comme celle d'une « personne tuée » lors des manifestations en Iran.

Il a écrit qu'une femme nommée Noya (Nova) Zion — prétendument, selon la chaîne israélienne Channel 12, « *tuée* » lors des protestations en Iran — avait même vu sa photo diffusée par cette chaîne comme preuve à l'appui de cette allégation.

Il a ajouté que cette femme, choquée par cette mise en scène, avait ensuite publié une vidéo démontrant qu'elle se trouvait chez elle, en parfaite sécurité, et qu'elle n'avait jamais voyagé en Iran.

Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères a conclu que cet épisode révélait clairement l'existence d'une campagne systématique de fabrication de mensonges à grande échelle, à la manière hitlérienne, visant à propager de la désinformation et des récits fallacieux contre la nation iranienne. fr.irna.ir 28 janv. 2026

Le gouvernement iranien a rendu publique une liste détaillée de 2986 victimes des émeutes de janvier - french.presstv.ir 01 February 2026

Dans un communiqué publié sur le site officiel de la présidence iranienne, une liste détaillée de 2986 victimes a été mise à disposition, incluant les noms complets, les noms des pères ainsi que les six derniers chiffres de leur numéro d'identification national.

Selon les informations fournies dans le communiqué, le bilan total des décès s'élève à 3117, bien que l'identité de 131 personnes reste à confirmer par l'Organisation nationale de l'état civil de la République islamique.

Le texte souligne que toutes les personnes décédées sont considérées comme des «*enfants de cette terre*», et il réaffirme l'engagement du président iranien Massoud Pezeshkian à protéger et à faire respecter les droits de ces individus.

En parallèle, la présidence a annoncé qu'un site web dédié serait lancé dans les deux jours suivants, permettant aux familles des défunt de contacter directement les ministères concernés pour résoudre les problèmes connexes.

La publication de cette liste intervient quatre jours après que Pezeshkian a ordonné la divulgation de l'identité des personnes décédées, dans le but de contrer les allégations des médias occidentaux qui évoquent des pertes humaines se chiffrant en dizaines de milliers liées aux récentes émeutes.

Parmi les noms mentionnés dans cette liste, un grand nombre d'individus étaient impliqués dans les émeutes des 8 et 9 janvier, que ce soit en tant qu'organisateurs, participants ou victimes. En outre, des policiers et des membres des forces de sécurité ont également été inclus, ayant été ciblés par les terroristes armés.

Un communiqué émis par le gouvernement à la fin du mois de janvier a précisé que plus de 600 des personnes décédées étaient des émeutiers et des terroristes, tandis que les autres victimes comprenaient des civils innocents et des membres des forces de l'ordre.

L'Iran, la Chine et la Russie signent un pacte stratégique trilatéral - Middle East Monitor 29 janvier 2026

Cet après-midi, un événement géopolitique majeur s'est produit : l'Iran, la Chine et la Russie ont signé officiellement un pacte stratégique global, marquant un tournant décisif dans les relations internationales du XXIe siècle. Si le texte intégral de l'accord est publié progressivement par les trois gouvernements, les médias d'État de Téhéran, Pékin et Moscou ont confirmé la signature et qualifié l'accord de pierre angulaire d'un nouvel ordre multipolaire.

Ce pacte intervient dans un contexte de coopération croissante entre ces trois États depuis des décennies. L'Iran et la Russie avaient précédemment conclu un traité de partenariat stratégique global (CSP) d'une durée de 20 ans, destiné à approfondir leurs liens économiques, politiques et de défense et à atténuer l'impact des sanctions occidentales – un traité signé en janvier 2025 et entré en vigueur l'année dernière. Parallèlement, l'Iran et la Chine sont liés par un accord de coopération de 25 ans, signé initialement en 2021, visant à développer le commerce, les infrastructures et l'intégration énergétique.

Ce qui rend la signature d'aujourd'hui si différente et digne d'intérêt, c'est qu'elle réunit explicitement les trois puissances dans un cadre coordonné, les alignant sur des questions allant de

la souveraineté nucléaire et de la coopération économique à la coordination militaire et à la stratégie diplomatique.

Les autorités de Téhéran ont décrété le pacte comme un engagement commun en faveur du « *respect mutuel, de l'indépendance souveraine et d'un système international fondé sur des règles qui rejette la coercition unilatérale* », reprenant des déclarations similaires faites par Pékin et Moscou.

Ce que représente le pacte

Cet accord ne constitue pas – du moins d'après les textes publics initiaux – un traité de défense mutuelle formel comparable à l'article 5 de l'OTAN, qui obligeraient un pays à défendre militairement les autres. Les pactes antérieurs entre l'Iran et la Russie se sont toujours abstenus d'établir une garantie de défense contraignante. Ce pacte semble plutôt unir trois grandes puissances au sein d'une coalition géopolitique plus large, définie par une opposition commune à la domination militaire et à la coercition économique occidentales.

L'accord repose essentiellement sur une position commune contre le rétablissement des sanctions imposées à l'Iran en lien avec son programme nucléaire, conformément au Plan d'action global commun (JCPOA) de 2015. Téhéran, Pékin et Moscou ont déjà publié des déclarations conjointes rejetant les tentatives européennes de déclencher le rétablissement automatique des sanctions et ont déclaré que l'examen de l'accord nucléaire par le Conseil de sécurité de l'ONU était clos.

Ce que représente le pacte

Cet accord ne constitue pas – du moins d'après les textes publics initiaux – un traité de défense mutuelle formel comparable à l'article 5 de l'OTAN, qui obligeraient un pays à défendre militairement les autres. Les pactes antérieurs entre l'Iran et la Russie se sont toujours abstenus d'établir une garantie de défense contraignante. Ce pacte semble plutôt unir trois grandes puissances au sein d'une coalition géopolitique plus large, définie par une opposition commune à la domination militaire et à la coercition économique occidentales.

L'accord repose essentiellement sur une position commune contre le rétablissement des sanctions imposées à l'Iran en lien avec son programme nucléaire, conformément au Plan d'action global commun (JCPOA) de 2015. Téhéran, Pékin et Moscou ont déjà publié des déclarations conjointes rejetant les tentatives européennes de déclencher le rétablissement automatique des sanctions et ont déclaré que l'examen de l'accord nucléaire par le Conseil de sécurité de l'ONU était clos.

Conséquences régionales et mondiales immédiates

La signature de cet accord intervient dans un contexte de fortes tensions entre les États-Unis et l'Iran. Le président Donald Trump a réitéré ses menaces d'intervention militaire contre l'Iran en l'absence d'un accord négocié sur son programme nucléaire, allant jusqu'à déployer un groupe aéronaval américain au Moyen-Orient. Dans ce contexte, ce nouveau pacte stratégique sert de rempart à Téhéran et à ses partenaires contre les pressions militaires unilatérales des États-Unis. En présentant un front uni, les trois gouvernements entendent contraindre Washington à négocier en position de contrainte plutôt que de domination.

Au Moyen-Orient, l'équilibre des pouvoirs se redessine. L'Iran, longtemps isolé par les politiques occidentales, bénéficie désormais de la protection de deux membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Cette situation conforte la position régionale de Téhéran dans des zones comme

l'Irak, la Syrie et le Golfe persique, et complique les stratégies de dissuasion conventionnelles mises en œuvre par les États-Unis et leurs alliés du Golfe.

Pour l'Europe, cet accord compromet les ambitions de Bruxelles de conserver une influence indépendante dans la diplomatie au Moyen-Orient. Les puissances européennes ont tenté à plusieurs reprises de réactiver certains éléments du JCPOA et de menacer Téhéran de mesures punitives, mais la coordination entre l'Iran, la Chine et la Russie a fait échouer ces efforts, révélant les limites diplomatiques de l'Europe dans un monde moins attaché au consensus occidental.

Répercussions économiques

Sur le plan économique, cet accord témoigne d'une intégration plus poussée entre trois des plus importantes économies non occidentales du monde. La Russie et la Chine ont déjà collaboré à la mise en place d'accords de protection des investissements et de commerce bilatéral visant à contourner les systèmes financiers occidentaux, tels que SWIFT, utilisés comme vecteurs de sanctions. Un pacte trilatéral pourrait accélérer la création de mécanismes financiers et de routes commerciales alternatifs, réduisant ainsi l'influence économique des Occidentaux.

L'Iran, riche en ressources énergétiques considérables, bénéficie d'un accès élargi aux marchés et aux investissements, notamment grâce à la poursuite par la Chine de son initiative « *la Ceinture et la Route* » et à la recherche par la Russie d'alternatives aux marchés européens, pénalisés par les sanctions. Conjugués, ces développements laissent présager une intensification des échanges commerciaux et une moindre vulnérabilité au système financier centré sur le dollar américain.

Dynamiques militaires et stratégiques

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une alliance formelle, ce pacte renforce la coopération militaire entre les trois pays. La Chine et la Russie mènent régulièrement des exercices navals conjoints dans l'océan Indien et le golfe Persique – exercices auxquels l'Iran participe également, témoignant ainsi de leur interopérabilité et de leurs intérêts communs en matière de sécurité.

Sur le plan stratégique, cet accord devrait favoriser une planification de la défense et un partage de renseignements plus coordonnés, même s'il ne s'apparente pas à un traité contraignant imposant une intervention militaire. Pour les États-Unis et leurs partenaires de l'OTAN, les enjeux s'accroissent dans de nombreuses régions : toute escalade avec l'Iran risque désormais d'entraîner des réponses stratégiques plus larges impliquant Pékin et Moscou, augmentant ainsi le risque de conflit et réduisant l'efficacité des menaces unilatérales.

Impact mondial à plus long terme

À long terme, ce pacte accélère la restructuration multipolaire des relations internationales. Depuis des décennies, les États-Unis et leurs alliés dominent l'architecture de la gouvernance mondiale, des régimes commerciaux aux accords de sécurité. Un alignement structuré de l'Iran, de la Chine et de la Russie représente un axe alternatif qui remet en cause l'hégémonie occidentale non par une compétition idéologique, mais par des équilibres de puissance pragmatiques.

Reste à savoir si ce pacte évoluera vers un accord de défense plus approfondi ou s'il restera un cadre diplomatique et stratégique. Ce qui est indéniable, c'est que le centre de gravité du pouvoir mondial se déplace, non pas vers une simple dichotomie « *Est contre Ouest* », mais vers un ordre mondial multipolaire plus complexe où l'influence diplomatique, la résilience économique et la démonstration de force militaire convergent de manière inédite et imprévisible.

Manœuvres maritimes Iran-Chine-Russie dans le détroit d'Ormuz. Les destroyers chinois débarquent. Des armes russes et chinoises pour l'Iran - french.almanar.com.lb3 janvier 2026

L'Iran, la Russie et la Chine doivent mener des exercices militaires conjoints près du détroit d'Ormuz dimanche prochain sur fond d'escalade des menaces américaines de frapper la République islamique d'Iran.

Des rapports militaires ont révélé que la Chine a envoyé plusieurs destroyers lourds de type 055 et 052D depuis la base militaire de Hainan vers les eaux iraniennes. Les destroyers de type 055 sont les plus récents et les plus lourds de la flotte navale chinoise et possèdent des capacités offensives et défensives avancées, notamment des systèmes radar sophistiqués et des missiles à longue portée, qui renforcent la puissance de feu de la flotte chinoise lors de tout déploiement à l'étranger.

Il y a deux jours, l'Iran avait publié un avis à l'intention du contrôle de l'espace aérien dans la zone du détroit d'Ormuz, l'une des voies maritimes stratégiques les plus importantes au monde, par laquelle transite environ un tiers de l'approvisionnement mondial en pétrole transporté par voie maritime.

L'avis indique que des tirs à balles réelles y seront effectués dans le cadre de ces manœuvres militaires.

L'activité militaire devrait se dérouler les 1er et 2 février dans une zone circulaire d'un rayon de cinq milles nautiques. L'avis précise que l'espace aérien dans la zone désignée, du niveau du sol jusqu'à une altitude de 25 000 pieds, sera restreint et dangereux pendant toute la durée des exercices.

Ces exercices interviennent dans un contexte d'escalade des menaces américaines de frappe contre l'Iran et de renforcement des capacités militaires de Washington dans la région, face aux avertissements et aux promesses de représailles de l'Iran.

Selon les observateurs, ces manœuvres entre l'Iran, la Russie et la Chine constituent de multiples messages iraniens, notamment l'accent mis sur la présence iranienne dans le Golfe, le détroit d'Ormuz et la mer d'Oman. Elles illustrent également le niveau de coordination militaire avec Moscou et Pékin, compte tenu de l'escalade des tensions avec les États-Unis et de la possibilité d'un élargissement de la confrontation dans la région.

Des armes russes et chinoises depuis la guerre des 12 jours

Le correspondant de la chaîne qatarie al-Jazeera à Téhéran, Noureddine al-Daghiri, a rapporté jeudi que des livraisons d'armes russes et chinoises arrivent en Iran depuis la guerre des 12 jours, en juin dernier. Il a précisé que ces livraisons, acheminées par de gros avions militaires, comprenaient divers équipements militaires destinés à renforcer les capacités défensives et offensives de l'Iran.

Al-Daghiri a indiqué que, selon des informations quasi certaines, la Chine a joué un rôle important dans le renforcement des capacités balistiques iraniennes ces derniers temps. Il a également souligné le rôle crucial de la Russie dans la fourniture à Téhéran de différents types de projectiles.

Ukraine.

En plus les nazis ukrainiens vous empoisonnent !

« *Les œufs ukrainiens inondent l'Europe* » : des produits non conformes dans l'assiette des Européens - RT 2 févr. 2026

En l'espace de trois ans, les importations d'œufs ukrainiens ont connu une envolée spectaculaire. D'après un article du journal allemand *Berliner Zeitung* publié ce 1er février 2026, plus de 85 000 tonnes d'œufs ont été expédiées vers l'Union européenne entre janvier et novembre 2025, pour un montant avoisinant les 148 millions d'euros. En 2022, ces volumes ne dépassaient pas 13 000 tonnes, pour environ 18 millions d'euros.

Ce bond de plus de 550 % s'explique par la décision de Bruxelles, prise après février 2022, de suspendre les droits de douane et les quotas sur les produits agricoles ukrainiens. Une mesure censée soutenir l'économie de guerre de Kiev mais qui a ouvert grand la porte à des denrées produites dans des conditions non conformes aux standards européens.

Les œufs ukrainiens proviennent en majorité d'élevages en batterie, une méthode interdite dans l'UE depuis 2012. En Allemagne, la législation est encore plus stricte : la forme dite « *en petits groupes* » y est bannie depuis 2023. Pourtant, ces œufs continuent d'arriver sur le marché européen, dissimulés dans des produits transformés. « *Ces œufs sont intégrés dans des préparations comme les pâtes, les pâtisseries, les sauces ou la mayonnaise où l'origine n'a pas à être mentionnée* », explique Nora Irrgang, spécialiste en bien-être animal pour l'organisation Vier Pfoten, dans les colonnes du *Berliner Zeitung*.

Derrière les livraisons, les intérêts d'oligarques proches du pouvoir

Ce système profite d'abord aux grandes entreprises agroalimentaires basées en Ukraine. Le principal acteur est le groupe MHP (Mironivsky Khliboprodukt), contrôlé à hauteur de 50 à 65 % par le milliardaire Youri Kossiouk, présenté par le quotidien allemand comme un proche conseiller de Volodymyr Zelensky. Un autre géant du secteur, Ovostar Union, opère également en Ukraine tout en étant enregistré à Chypre. Il approvisionne plus de 35 pays, dont de nombreux États membres de l'UE.

Dans les faits, la production reste en Ukraine mais les bénéfices, eux, transitent via des structures offshore. Les conditions de travail y sont peu rémunérées, et les normes sanitaires beaucoup plus souples. « *En Ukraine, l'usage de certains pesticides interdits en Europe est encore autorisé* », souligne Nora Irrgang.

Quant aux contrôles, ils sont rendus quasi impossibles par le contexte du conflit ukrainien : pannes d'électricité, manque de personnel et rupture de chaînes d'approvisionnement fragilisent toute vérification. L'absence de transparence concerne aussi la traçabilité : la législation européenne impose depuis novembre 2024 un marquage dans les exploitations, mais seuls quatre pays – l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et les Pays-Bas – l'appliquent réellement. RT 2 févr. 2026